

L'an dernier à cette époque, les crépines filtraient déjà des substances indésirables dans des bassins qui avaient atteint la cote d'alerte. La microrégion de la pointe du Cap Corse était en état de sinistre écologique. Les réunions de crise et autres forums se succédaient et la station de dessalaison d'eau de mer était dans les starting-blocks.

Les pluies diluviennes du printemps laissaient la logistique dans les cartons et le sujet de cet épisode sécheresse aura eu l'avantage d'alerter les différents acteurs sur le terrain.

Anciens dossiers dépoussiérés, mise en œuvre de travaux, la petite commune de Meria, où vit paisiblement une cinquantaine d'âmes en cette saison, multipliera son chiffre par dix l'été venu.

#### **451 856 € de travaux**

Iglio suprana, Iglio Suttana, Perdulata, autant de lieux-dits qui sentent le patrimoine ancien. Celui où le captage d'une source résultait

d'un lieu de vie. Depuis, les six captages sur les hauteurs du village crachaient péniblement un débit bien insuffisant pour alimenter les deux bassins de la commune. *"Il fallait absolument s'occuper de ces anciens captages afin de les rendre fonctionnels"*, explique Laurence Piazza, le maire de Meria, qui est encore en régie communale pour l'eau et l'assainissement.

Des travaux viennent d'être réalisés, ils concernaient la mise en conformité du captage, la réhabilitation des réseaux d'adduction et la pose de vannes de sectorisation. *"Un travail remarquable a été effectué par les entreprises Terracap, S3C et Services constructions"*, appréciaient, lors de la réception du chantier, Laurence Piazza et Étienne Goruel du bureau d'études insulaire, maître d'œuvre.

Chaque captage a été maçonné, isolé par une clôture, équipé de vannes et d'un robinet de prélèvement. *"Il faudra entretenir et venir régulièrement relever les compteurs"*,



Chaque captage a été maçonné, isolé par une clôture, équipé de vannes et d'un robinet de prélèvement.

conseille Jérôme Orlandi, ingénieur du bureau d'études. Le coût global des travaux s'élève à 451 856 €, financés par l'Agence de l'eau, la CdC et la commune.

*"Nous avons 70 litres par mi-*

*nute, soit 4 m<sup>3</sup> par heure"*, annonce fièrement un responsable d'entreprise.

L'espoir est qu'ils soient suffisants pour alimenter en eau la population estivale.

**A.C.**